



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ISÈRE

Document d'aide à la prospection de l'effraie des clochers en Isère

Octobre 2014 version_03



Photo : F Boissieux



Photo : Y Ciesla

Franck Boissieux
COORDINATEUR RESEAU EFFRAIE38

Sommaire

| | |
|---|-----|
| Introduction..... | P2 |
| Pourquoi prospecter l'effraie des clochers ?..... | P2 |
| Où Chercher ?..... | P2 |
| Quand chercher ?..... | P3 |
| Comment prospecter ?..... | P4 |
| La prospection diurne ou de jour..... | P4 |
| Les indices..... | P6 |
| La prospection nocturne..... | P9 |
| Cas de découverte d'une nichée..... | P9 |
| Comment transmettre vos données..... | P10 |
| Rejoignez-nous !..... | P10 |

1. Introduction

L'effraie des clochers est un rapace nocturne très discret qui vit proche des habitations humaines. Ainsi, il est difficile de la détecter lors des prospections nocturnes. Les indices de présence constituent souvent les seules traces visibles de son passage.

Ce document a pour but de donner des éléments pratiques afin d'aider les observateurs dans les prospections de terrain concernant l'effraie des clochers.

2. Pourquoi prospecter l'effraie des clochers ?

L'effraie des clochers est un emblème de nos villages. A l'origine, c'est un oiseau cavernicole. Elle se reproduisait dans des arbres creux ou dans les cavités rocheuses. Suite à la modification des paysages par l'homme, l'espèce s'est adaptée et s'est reportée sur les constructions humaines peu fréquentées. Elle a donc investi les clochers, d'où son nom, granges et combles. Aujourd'hui son milieu se modifie de nouveau ; perte de ses sites de reproduction et de chasse, modification des pratiques agricoles, certains clochers sont en grillagés, les accès aux combles sont bouchés, les vieux bâtiments disparaissent. L'effraie paye également un lourd tribut, en raison de collisions avec des véhicules.

L'effraie des clochers est classée « vulnérable » sur la liste rouge départementale et en Rhône-Alpes.

3. Où chercher ?

L'effraie des clochers est inféodée aux espaces ouverts à proximité des villages et des exploitations agricoles, proches des prairies et des cultures où elle chasse. Elle recherche dans les clochers, les granges, les greniers, des sites adéquates pour se reproduire. Elle a généralement plusieurs gîtes (site de repos, de reproductions, perchoirs) et n'hésite pas à entrer dans un bâtiment pour chasser.

En Isère, l'effraie est davantage présente au nord du département. Les secteurs comme la



Photo : F Boissieux



N'oubliez pas les petits bâtiments isolés.
Photo F-Boissieux.

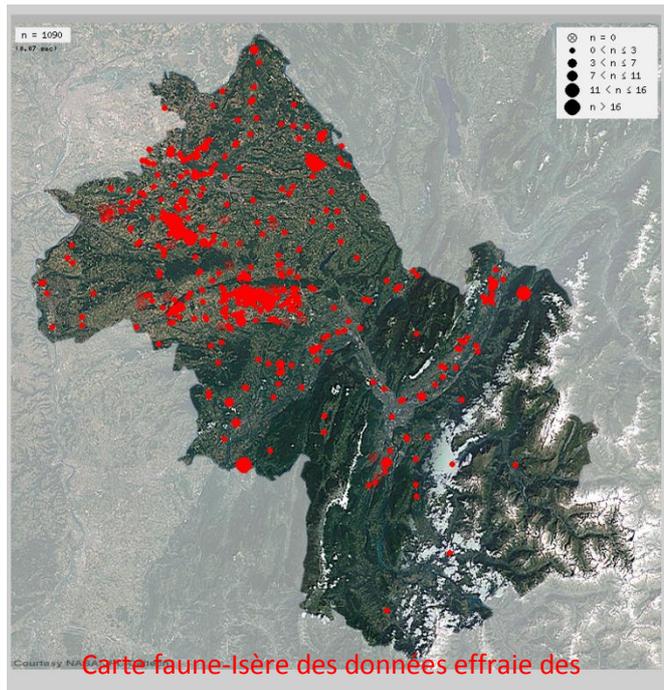
Porte des Alpes et Bièvre Valloire sont prospectés mais manquent encore d'information. Les secteurs du Haut Rhône dauphinois, de l'Isère Rhodanienne, du sud Grésivaudan, des vals du Dauphiné, du Trièves (Prébois, Saint Jean d'Hérans) et de la Matheysine (La Mure, Saint Théoffey) sont également sous prospectés. L'effraie a pratiquement disparu du Grésivaudan et de l'agglomération grenobloise en

conséquence de l'urbanisation, mais peut-être présente autour de Jarrige et de Brié-Angonnes. Elle reste rare au-dessus de 600 m en zone de moyenne montagne peu boisée, mais elle a été contactée dans le Vercors (Méaudre), en Oisans (Livet-Gavet) et en Chartreuse (Miribel-les-Echelles). Par contre, elle est absente des zones alpines.

4. Quand chercher ?

Les indices de présence de l'effraie peuvent-être recherchés toute l'année, sachant qu'il est très difficile de l'observer directement. Il est beaucoup plus facile de l'entendre.

Les meilleures périodes de prospections sont la fin de l'hiver et le début du printemps qui correspondent aux parades nuptiales. Pendant la couvaison, l'effraie est plus discrète. Lors de l'élevage des jeunes elle est en pleine activité, c'est le moment le plus propice pour l'observation ou l'écoute des individus. Les poussins au nid sont assez bruyants et il arrive de les entendre de l'extérieur d'un bâtiment.



Carte faune-Isère des données effraie des clochers de 2009 à 2013

L'effraie a un cycle de reproduction assez long. Si la situation est favorable elle peut entamer une seconde reproduction (des troisièmes reproductions ont été observées mais restent rares). Le tableau du cycle de l'effraie peut vous aider à vous situer dans chacune des étapes, sachant qu'il existe une grande variabilité d'un secteur à un autre voir d'une commune à une autre.

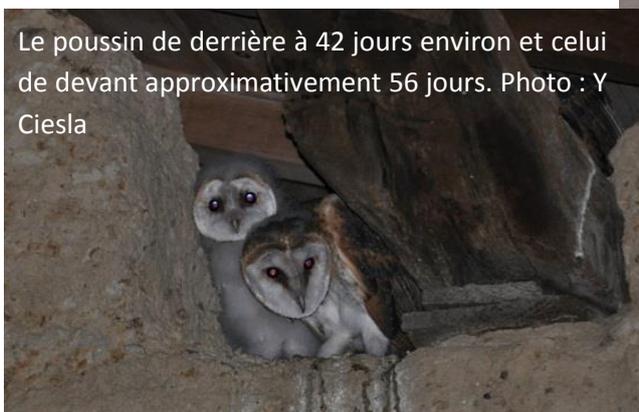
| Calendrier indicatif de reproduction pour l'Effraie des clochers | | | | | | | | | | | | |
|--|---------|---------|------|-------|-----|------|---------|------|-----------|---------|----------|----------|
| | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre |
| Première et seconde nichées | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |



| Légende : | |
|-----------|--|
| | antonement, installation, parade et accouplement |
| | Ponte et incubation |
| | Jeunes au nid et nourrissage |
| | Envol et émancipation |



Le poussin de derrière à 42 jours environ et celui de devant approximativement 56 jours. Photo : Y Ciesla



Belle nichée de 7 poussins en nichoir, remarquez la différence d'âge entre eux ! Photo : Y Ciesla

5. Comment prospecter ?

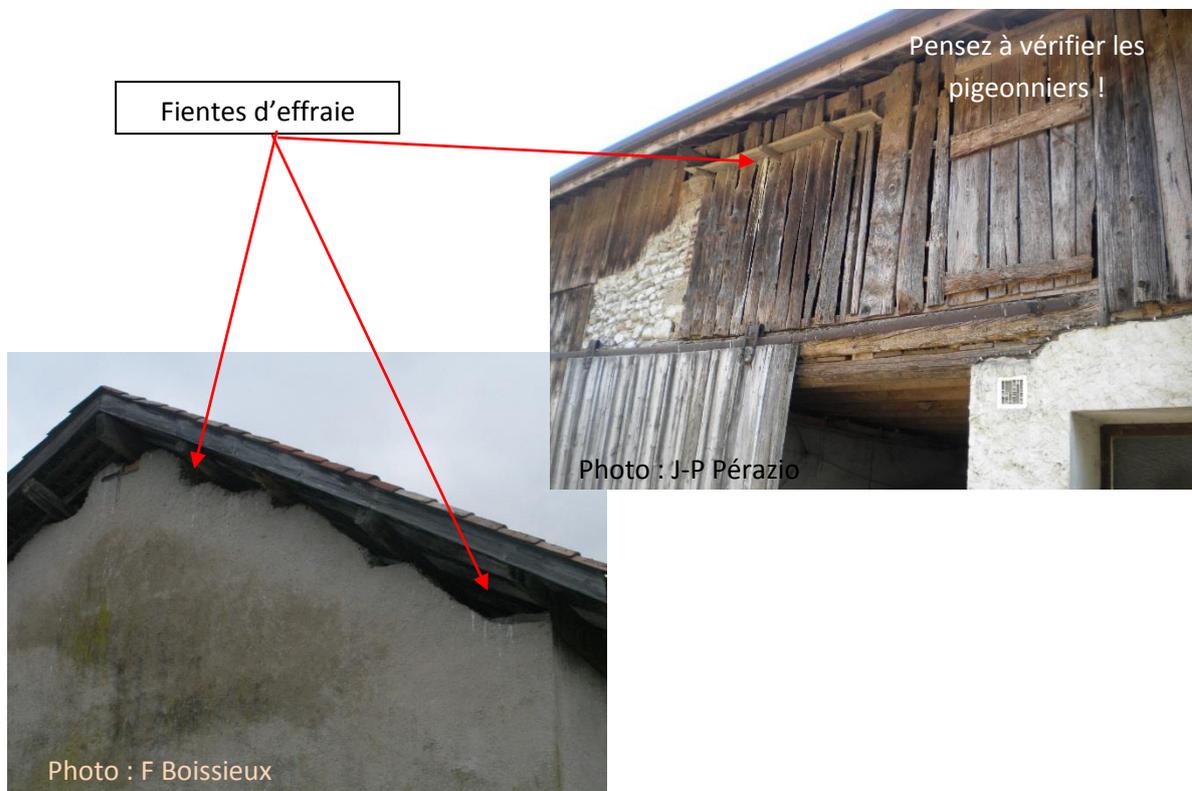
Deux types de prospections peuvent être effectués : la prospection diurne et la prospection nocturne.

5-1. La prospection diurne ou de jour

La prospection diurne consiste à rechercher des indices de présence de l'effraie en journée. Elle peut se faire toute l'année. Il faut prioriser les sites favorables, comme les granges, les cabanes agricoles, les vieilles bâtisses, châteaux, églises ou chapelles. Néanmoins, ces bâtiments sont privés, il est nécessaire d'avoir l'accord des propriétaires pour y accéder. Il faut également être vigilant, regardez bien où vous mettez les pieds, une vieille bâtisse recèle bien des dangers ! Certaines demeures doivent être prospectées même si elles sont en activités (agricole ou industriel) ou habités, vous pouvez alors taper aux portes en expliquant la démarche.

L'effraie a une ouïe hyper développée (20 fois plus sensible que l'oreille humaine) et si une chouette est présente, elle vous aura repéré depuis bien longtemps !

Pour la visite d'un bâtiment, il est conseillé de prendre des jumelles, une lampe et un miroir. Un appareil photographique peut être utile. Dans un premier temps, le tour du bâtiment doit être effectué afin de détecter les premiers indices, souvent au niveau des ouvertures vers l'extérieur et des sous-pentes de toitures. Les traces de fientes sont généralement les premiers indicateurs, mais les pigeons, chouettes chevêches, choucas des tours et faucons crécerelles fréquentent les mêmes sites et une confusion est possible. Les pelotes de réjections représentent l'indice primordial de présence.



Ensuite, l'inspection de l'intérieur du bâtiment peut-être effectué. Il faut être le plus discret possible, et avancer silencieusement. Malgré son plumage blanc, elle reste très discrète et elle connaît son gîte sur le bout des serres.



Photo : Y Ciesla



Photo : F Boissieux

Regardez autour de vous. Posez-vous la question « si j'étais la dame blanche où je me mettrais pour me faire oublier ? ». Levez les yeux vers les charpentes pour trouver des traces de fientes. Regardez dans les coins ou au croisement de poutre. Aidez-vous des jumelles ou du miroir par exemple.

L'effraie peut laisser des traces de sa présence telles que des plumes et des pelotes de réjection. Celles-ci attestent de sa présence même temporaire (la quantité des indices indiquent une occupation occasionnelle, ou plus régulière voire de reproduction). Si vous avez de la chance, vous pourrez observer un individu, posé dans un coin avec le visage « fermé ».



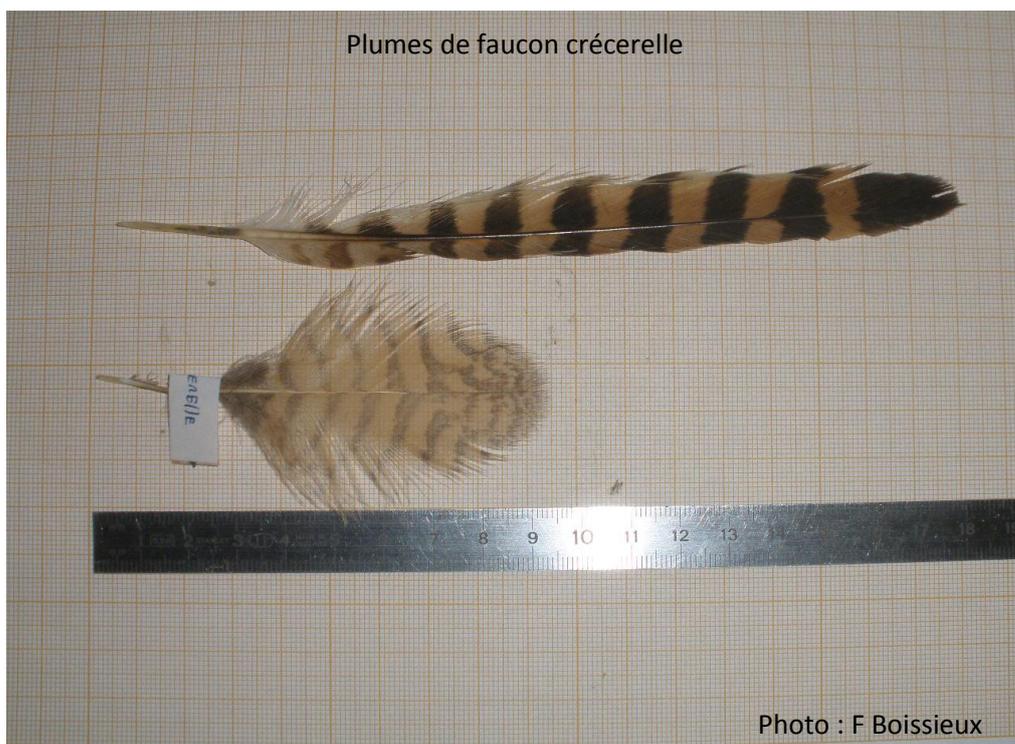
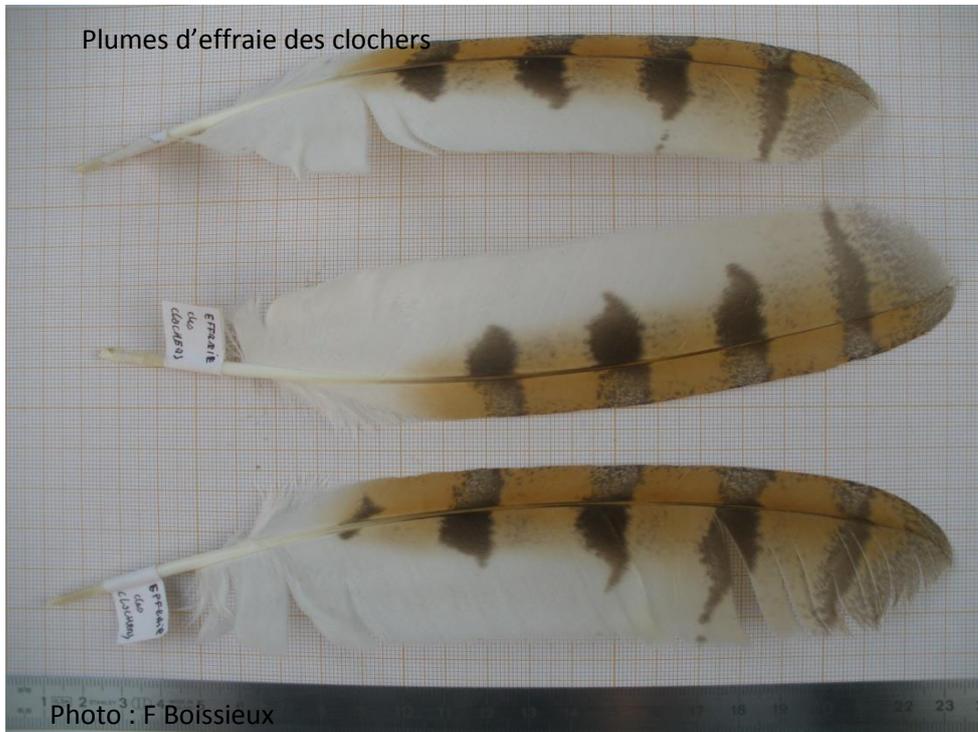
Photo : J-P Pérezio



Photo : F Boissieux

5-2. Les indices

Les plumes : elles sont caractéristiques, mais peuvent-être confondues avec celles du faucon crécerelle. L'effraie chasse à l'ouïe et, afin de repérer ses proies, elle doit voler en silence. Elle se débarrasse des bruits parasites grâce des filaments amortisseurs de sons, appelés aussi barbules. Ainsi, si vous frottez une plume d'effraie sur votre peau, vous ne la sentirez pratiquement pas car elle est très duveteuse.



Les pelotes de réjections : tous les rapaces rejettent des pelotes, mais celles de l'éffraie sont caractéristiques. Quand elles sont fraîches, elles sont presque noires, brillantes et lisses, les extrémités étant arrondies contrairement aux autres rapaces nocturnes qui sont effilochées d'un côté. La taille est très variable, en moyenne 45 mm de long par 25 mm de diamètre, avec des extrêmes de 20 mm par 15 mm et 85 mm par 30 mm. Avec le temps, les mites et les teignes mangent les poils et les pelotes ont tendances à s'effriter, mais les os restent intacts. Des restes ou des surplus de proies peuvent être aussi découvert à proximité.



Photo : F Boissieux



Photo : F Boissieux



Photo : J-P Pérezio

Pelote de faucon crécerelle



Photo : LPO Isère

Pelotte de chouette hulotte



Photo : LPO Isère

Pelote de hibou grand duc



Photo : LPO Isère

5-3. La prospection nocturne

Les prospections nocturnes consistent à effectuer des écoutes du chant en période de reproduction. Le chant est caractéristique à l'espèce et les risques de confusions sont impossibles. Le chant est constitué de sons stridents et de chuintements.

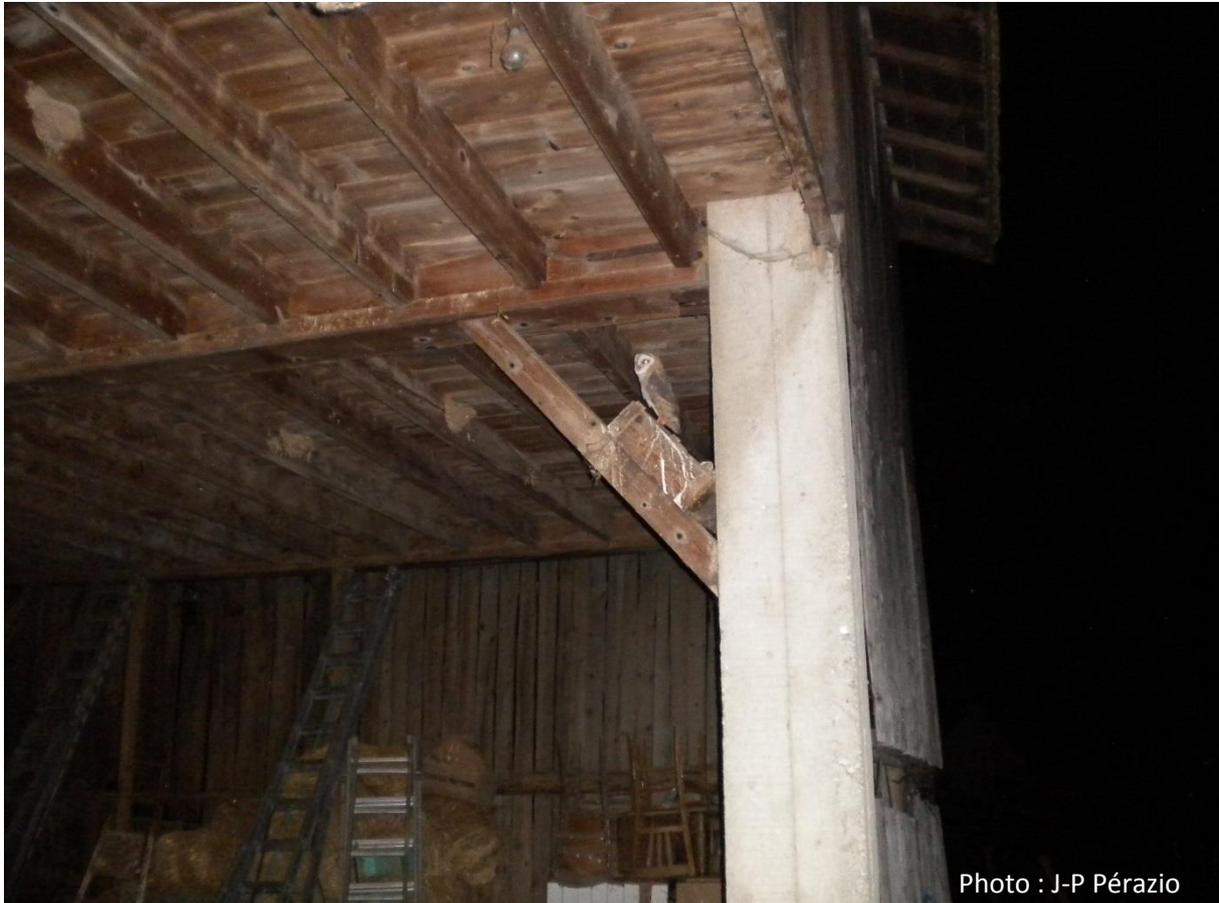


Photo : J-P Pérezio

Les points d'écoutes sont proches de sites favorables ou le long d'un parcours dans les villages ou hameaux isolés à la tombée de la nuit. En général, les effraies chassent un quart d'heure après le coucher du soleil. Les jeunes sont affamés et quémangent bruyamment de la nourriture. Ils se calment après avoir mangé 2 ou 3 proies, ce qui correspond à un nourrissage toutes les 5 à 20 minutes pendant 2 heures. Les adultes sont donc très actifs en début de soirée.

6. Cas de découverte d'une nichée

Pour que la prospection soit efficace, il est préférable de la faire en période de reproduction, donc cela implique du dérangement.

Si une couvaison est découverte, il faut se retirer rapidement dès qu'on aura vu la ponte ou la femelle s'envoler. Elle revient assez rapidement au nid et il vaut mieux avoir déserté le site à ce moment-là au risque de prolonger plus longtemps le moment où les œufs se refroidiront. S'il y a des jeunes en duvet, le risque d'abandon est quasi nul mais attention aux tout petits qui ne seront pas réchauffés par la mère. La période la plus critique est le moment de l'envol où l'on risque de provoquer la sortie prématurée des poussins encore à peine volant. C'est assez rare mais cela peut arriver. Comme les dates de ponte peuvent être très étalées pendant le printemps, il n'est pas possible d'écarter ce risque. En général, il vaut mieux viser fin mai début juin, période où l'on aura le plus de chance de tomber sur des poussins en duvet. Les couples sur un même secteur ont tendance

à pondre tous plus ou moins en même temps. Le plus simple est de prendre une photo et partir calmement et le plus rapidement possible.

7. Comment transmettre les données ?

En 2011, un réseau (le réseau Effraie 38) a vu le jour en Isère. Le site de saisie en ligne www.faune-isere.org sert de base de données et toutes les informations même anciennes sont importantes. Il existe un protocole de saisie en ligne. Dans tous les cas, il est essentiel de renseigner le lieu précis (pointez directement la localisation sur la vue aérienne).

- Vous n'avez pas trouvé d'indice de présence ; dans le nombre total d'individus, inscrire « valeur exacte » puis « 0 ». Dans les commentaires, précisez le type de recherche effectué. Si la prospection concerne des recherches de nid en période de reproduction, il faut préciser le code de reproduction : « 99 »
- Vous avez trouvé des traces de présences (pelotes, plumes, proies,..) sans observer l'effraie, 2 cas :
 - s'il y a peu de pelotes et de fientes, dans nombre total d'individus, inscrire « Minimum » puis « 1 »
 - s'il s'agit d'un nombre plus important, dans le nombre total d'individus, inscrire « Non compté »

Dans les 2 cas, il faut préciser dans les remarques le type d'indice (plumes, pelotes, fientes, etc.). **Attention** les traces de fientes seules ne sont pas un indice probant ! Si les découvertes sont très fraîches et en période de reproduction, il faut préciser le code de reproduction : « 2 »

- Vous avez observé ou entendu l'espèce ; dans le nombre total d'individus, inscrire « valeur exacte », puis le nombre d'oiseau observé. Dans la mesure du possible, rapportez les conditions d'observation et le comportement de l'effraie dans le champ remarque et si possible la couleur du ventre (afin d'avoir des informations sous les sous-espèces présentes). Si cela se justifie, mettre le code de reproduction approprié.

Si vous trouvez un individu mort, cochez « l'animal est mort » lors de la saisie et renseignez les éléments. Gardez bien en tête que l'effraie des clochers est une espèce protégée, la loi interdit donc de transporter ou de conserver un individu vivant ou mort, à part pour les sauver d'un danger ou l'amener à un centre de sauvegarde.

Dans vos recherches, vous pouvez observer ou entendre d'autres espèces, comme des chauves-souris, des amphibiens, ou d'autres oiseaux (merle noir, œdicnème criard, engoulevent d'Europe, autres rapaces nocturnes, etc.), alors n'oubliez pas de les renseigner sur le site <http://www.faune-isere.org/>.

Il existe aussi une enquête sur le lucane cerf-volant, vous pouvez transmettre vos données en vous inscrivant sur le site : <http://www.insectes.org/enquete/lucane-cerf-volant.html>.

7. Rejoignez-nous !

N'hésitez pas à rejoindre notre réseau pour aider la dame blanche, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Vous pouvez agir à plusieurs échelons, prospecter autour de chez vous ou dans votre village, favoriser la nidification chez vous ou chez vos voisins et amis, sensibiliser vos mairies, élus, agriculteurs, habitants. Contacts : franck.boissieux.alba@gmail.com ou agriculture.isere@lpo.fr (Marie Racapé).

Bonnes recherches et bonnes observations, en espérant que vos investigations vous amèneront à croiser la dame blanche, nous vous remercions de votre coopération.

« *Suis la chouette*

Elle te conduira à une ruine. »

Précepte maghrébin

Photographies : LPO Isère, Yvan Ciesla, Jean Pierre Perazzio et Franck Boissieux

Tableau page 3 : Julien Soufflot et Franck Boissieux

Bibliographie :

Theodor Mebs et Wolfgang Scherzinger ; Rapaces nocturnes de France et d'Europe, édition Delachaux et Niestlé.

Jean Louis Vallée : La chouette effraie, édition Delachaux et Niestlé

LPO mission rapaces : cahier technique effraie des clochers

LPO Rhône : Eléments pratiques pour la recherche et la protection de l'effraie des clochers dans le Rhône

Site internet :

<http://rapaces.lpo.fr/>

<http://www.faune-isere.org/>

<http://isere.lpo.fr/>

<http://la.choue.free.fr/>

Franck Boissieux

Coordinateur réseau EFFRAIE38

Relecture :

Yvan Ciesla, Marie Racapé, Daniel Thonon, Laurent Lavarec (mission rapaces) et Julien Soufflot (la chouette).



Photo : Y Ciesla